



Méditation du pasteur

Nicolas Farelly

**« Femme voici ton fils, puis
il dit au disciple : voici ta
mère » Jean 19 v27**

La première parole de Jésus sur la croix, que nous trouvons dans Jean seulement est : « *Femme, voici ton fils* » et « *voici ta mère,* ». Cette parole demeure pour beaucoup une parole assez obscure. Qu'est-ce que Jésus pouvait bien vouloir dire par cela ? Y a-t-il une signification plus profonde que ce qui apparaît à la surface ?

Tout d'abord, il est certain que, Jésus, du haut de cette croix, veut prendre soin de sa mère. Selon toute vraisemblance, Joseph était mort depuis quelque temps déjà, et Marie était donc veuve. En tant que fils, Jésus avait une responsabilité importante à son égard, responsabilité de prendre soin d'elle, de la protéger. Donc, quand Jésus se tourne vers sa mère et lui dit : « *voici ton fils* » puis se tourne vers le disciple bien-aimé pour lui dire « *voici ta mère* », il place tout simplement sa mère à la charge de ce disciple, afin que celle-ci ne souffre pas, notamment économiquement, de la mort de son fils. Ceci est l'interprétation la plus basique qui soit, et c'est une bonne interprétation. La preuve, à partir de ce moment-là nous dit le texte, le disciple bien-aimé prit la mère de Jésus chez lui.

Alors, bien sûr, ceci est vraiment touchant de la part de Jésus. Il est touchant d'imaginer un homme subissant un tel supplice, et continuant de prendre soin de sa mère de cette manière. Mais cette perspective ou interprétation purement personnelle et familiale est tout de même assez limitée, et il serait à mon avis étrange que Jean n'ait pas voulu communiquer quelque chose de plus profond et de plus universel au travers de cette parole. Pour le dire autrement, il serait très étonnant qu'il n'y ait pas une forme ou une autre de symbolisme dans cette parole.

Mais quel symbolisme ? Et bien je pense qu'au-delà du soin que Jésus veut prendre pour sa mère, ce que Jésus est en train de communiquer est

avant tout qu'il est Seigneur de son peuple et qu'il désire bénir ce peuple. Oui, c'est effectivement en tant que Seigneur que Jésus parle à ce moment-là du récit. J'insiste un petit peu là-dessus parce que ceci peut paraître étrange de parler de Jésus comme Seigneur, alors qu'il est cloué sur une croix. À priori, les seigneurs ne se mettent pas dans ce genre de situations ! Et pourtant, un aspect important de la présentation de Jésus dans Jean est que la croix de Jésus est déjà sa gloire. Élevé sur la croix, il règne déjà. Il n'y a pas d'abord l'humiliation, puis la glorification. Non, en Jean, l'humiliation, la souffrance de Jésus, sa mort, fait partie intégrante de sa glorification.

Ainsi, en disant à sa mère, « voici ton fils » et au disciple bien-aimé, « voici ta mère », Jésus parle en tant que Seigneur, en tant que roi, et déclare qu'il veut bénir son peuple, et ce en édifiant une communauté nouvelle, une communauté de foi qu'il choisit de décrire en *terme familiaux*. Cette communauté qui se formerait une fois la mission de Jésus accomplie serait donc bien plus qu'un club, bien plus qu'une association, mais une famille, une famille où chaque membre serait le frère ou la sœur de chacun, la mère et le fils de chacun. C'est ce que sont nos églises, des familles. Des familles étranges, puisqu'il n'en existe aucune autre comme celles-ci. Des familles composées de personnes de tous âges, mais aussi de toutes conditions sociales, de toutes ethnies, de toutes nations, des familles où tout le monde est bienvenu. Et ces familles-là ne sont bien sûr que des petites cellules familiales, au sein de la grande famille, du peuple de Dieu dans son ensemble, qui représente tous les chrétiens de tous les temps et de tous lieux. Jésus, du haut de la croix, agonisant, forme une communauté, appelant sa mère et son disciple à être unis au sein de cette communauté par des liens plus intenses encore que les liens familiaux.

Déjà, dans l'évangile de Jean, Jésus avait expliqué qu'il ne laisserait pas ses disciples tous seuls, mais qu'il enverrait son Esprit, afin que celui-ci continue de les enseigner, leur rappelant tout ce que Jésus avait dit. Mais ici, Jésus va en un sens plus loin. Ici, il prend soin de son peuple en l'organisant en communauté, en famille. Et ceci est à la fois le geste souverain d'un Seigneur, mais aussi un geste d'amour pour les siens. Il ne veut pas que son peuple soit simplement un peuple d'individualités. Il veut un peuple uni, il veut un corps. Il veut former une famille, unie non par les liens du sang, mais par leur foi en lui. Unie non par des pratiques quelconques, ni par une race, une condition sociale, ou un âge, mais par l'amour qu'ils ont pour leur sauveur Jésus et les uns pour les autres. Cette famille, encore une fois, c'est l'église, l'église de Jésus-Christ.

Parler de l'église en tant que famille est important. Dans la Bible, il y a plusieurs termes utilisés qui se servent de l'image familiale pour en parler. Par exemple, l'église est l'épouse de Christ, et Christ a tant aimé son épouse qu'il est mort pour elle. De même, les chrétiens sont les enfants de Dieu, et Dieu prend soin d'eux en toute chose, allant parfois jusqu'à les discipliner, parce qu'il les aime. Et puis, les chrétiens sont frères et sœurs, membres d'un seul corps.

Vous rendez-vous compte des bénéfices qui découlent depuis deux mille ans de cette parole sur la croix ? Avez-vous déjà fait l'expérience, au sein de votre église, d'une personne venant vous voir pour vous encourager ? Pour pleurer avec vous ? Pour vous donner un conseil ? Peut-être même pour vous réprimander ? Tout cela, ces relations que nous pouvons, que nous devons avoir les uns avec les autres, sont des relations familiales, elles sont le signe que nous vivons au sein d'une grande famille, composée de membres qui s'aiment et veulent prendre soin les uns des autres. En ce sens, cette parole de Jésus sur la croix était une parole responsabilisante pour les membres de toute communauté chrétienne. Être membres d'une même famille signifie que nous sommes tous quelque part responsables les uns des autres. Être membres d'une même famille signifie que nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres, ce qui n'est bien évidemment pas toujours facile. Mais ce que je voudrais que vous compreniez vraiment ce soir, c'est que cette famille découle justement de cette parole de Jésus sur la croix. À ce moment-là déjà, il pensait à vous et moi, il voulait nous voir unis les uns avec les autres comme les membres d'une même famille soudée. Et tout ceci, Jésus continue de le vouloir pour nous. Il continue de nous appeler à vivre cette unité, cet amour qui doit être caractéristique de sa famille.

Que cette parole de Jésus sur la croix nous encourage, car cette parole est une parole d'amour du Seigneur Jésus pour son peuple, une parole révélant le soin qu'il veut prendre de chacun de nous. Jésus, juste avant de mourir, pensait à vous et moi, nous qui sommes aujourd'hui les membres de cette famille qu'il a formé sur la croix. Et tout comme il régnait déjà du haut de la croix, il continue de régner sur sa famille, et il continue de prendre soin de nous comme un père veut prendre soin de sa famille, comme un époux veut prendre soin de son épouse. Nous pouvons donc nous tourner vers lui en tout temps et pour toute chose. Nous pouvons compter sur son amour pour nous, car l'amour qu'il avait pour nous agonisant sur la croix, est ce même amour qu'il a pour nous aujourd'hui. Nous sommes les membres bien-aimés de sa famille.